

bréhémont

Du Mekong à la Loire, il n'y a qu'un pas...

L'association la Foefi (Fédération des œuvres à l'enfance française en Indochine) ont tenu leur assemblée estivale annuelle à Bréhémont, accueillis par l'association locale La Matelote, à la demande de l'un des membres de la famille Jeannot. La fédération Foefi, financée par l'État, avait pour vocation unique de donner éducation et métier aux enfants confiés par leur mère, enfants eurasiens de nationalité française nés de père inconnu pendant la guerre d'Indochine. Au départ de l'armée française, (1954/56), 4500 enfants sont arrivés en France et ont été dispersés dans les foyers appartenant à la Foefi, dont trois centres importants en Touraine : Semblançay, Vouvray, Rilly, réservés aux garçons. Les filles ont été placées dans l'Ain à Saint-Lambert-en-Bugey. Des fratries sont ainsi rompues. Ces enfants n'étaient pas adoptables puisqu'ils n'étaient pas abandonnés mais confiés pour l'éducation jusqu'à leur majorité. En 1975, l'État se désengage et en



Les membres de Foefi retrouvent la Loire : « En arrivant en France la Loire a été notre premier terrain de jeu, ce fleuve nous rappelle tellement notre Mékong ».

1983 la Fédération est dissoute. En 1987, ces enfants devenus majeurs, à la recherche de leur identité et de leur famille restée au Vietnam, créent l'Association des anciens de la Foefi. A ce jour 10 % ont retrouvé leur famille d'origine, mais leur quête continue et le site internet foefi.net leur sert de mémoire.

Ces « nés de père inconnu » ont une profonde blessure. Jacqui Maurice, le président, confie : « A notre arrivée, nous avons été dépossédés de notre âme Viet pour mieux s'intégrer, mais en France on n'est pas Français, au Vietnam on n'est pas vietnamien.. Alors où sommes-nous, même si culturellement nous

sommes Français ? Il y a bien évidemment une grande déception avec le comportement des pères qui n'ont pas fait de recherche ou très peu. Par ailleurs l'armée n'a jamais voulu communiquer aucune information sur les pères militaires. Depuis 3 ans, naissent quelques espoirs. Notre priorité : transmettre notre histoire à nos enfants "les quarterons", afin qu'ils prennent le relais et continuent de rechercher leur identité. Car après notre génération c'est l'extinction des enfants de la Foefi ».

Gageons d'un avenir prometteur puisque Sonia, une "quarteronne", a annoncé son intention de continuer la démarche des aînés.

Le président de la Matelote a remercié chaleureusement tous les participants : « appréciant votre extrême gentillesse sachez que c'est avec grand plaisir que nous vous avons fait découvrir les richesses des bords de Loire ».

Site internet : foefi.net